

Résultats :

Les résultats de notre enquête évaluaient le taux de prévalence des dermatoses professionnelles (DP) aux antiseptiques et désinfectants à 6,08% dont (75.67% des cas sont des eczéma de contact ; 16,21% des urticaires aigues ; 2,70% les dermatites d'irritation et 5.40% des cas de brûlures caustiques), l'asthme professionnel dans 2,46%, ces patients présentaient également des symptômes de rhinites (7,23%) et de rhino- conjonctivites (4,60%) liés à l'environnement professionnel

Conclusion :

Les allergies aux désinfectants est un risque émergent chez les professionnels de la santé. Outre la présence de nombreux adjuvants ou excipients, les principes actifs des produits utilisés sont variés. Leur dépistage précoce est nécessaire pour éviter l'évolution vers des complications graves ou chroniques. Une bonne connaissance de ces allergies est nécessaire à leur réparation médico - légale souvent difficile.

P08 : Evaluation du risque chimique dans un service s'anatomopathologie.

O. Chebab, B. Beghdadli, O. Ghomari, I. Adjekouane, A.B. Kandouci

Laboratoire de Recherche en Environnement et Santé, Sidi-Bel-abbès, Algérie.

Objectif :

Le but de ce travail était de caractériser le risque chimique auquel sont exposés le personnel du service d'anatomopathologie.

Méthode :

Nous avons utilisé une méthode semi quantitative adaptée aux laboratoires hospitaliers basée sur le calcul d'indices de risque. Après avoir identifié et caractérisé les dangers à partir des phrases de risques contenues dans les fiches de données de sécurité des produits commerciaux, un algorithme de hiérarchisation des dangers a été créé. Seuls les produits les plus dangereux ont bénéficié d'une évaluation de l'exposition incluant la quantité et fréquence d'utilisation et la protection respiratoire collective, cutanée et oculaire. A partir du calcul des indices de risques sont identifiées les situations inacceptables.

Résultats :

La plupart des produits sont manipulés dans la salle technique A (macroscopie, automate de déshydratation) et la salle technique C (coloration). Sept produits sont identifiés dans la salle technique A, et 12 produits dans salle de coloration. Seul le formol, utilisé dans le poste de macroscopie a fait l'objet d'une évaluation d'exposition. C'est un produit classé cancérigène par le CIRC et 2A par l'UE, il est utilisé en grande quantité en absence d'un système d'aspiration des vapeurs à la source.

Conclusion :

Service d'anatomopathologiques est le secteur le plus à risque toxique. Des révisions urgentes des protections collectives sont nécessaires le plus précocement possible par l'installation d'une table aspirante au niveau du poste de macroscopie.

Mots clés : risque chimique, service anatomo-pathologique, formaldéhyde.